



Annie Genevard - Violences scolaires: «C'est impératif» que Blanquer se manifeste dessus

Annie Genevard - Violences scolaires: «C'est impératif» que Blanquer se manifeste dessus : Annie Genevard a répondu aux questions de Nicolas Beytout Alors qu'Emmanuel Macron effectue une visite officielle mardi et mercredi en Corse, Annie Genevard tient à rappeler le contexte de ce déplacement. « C'est pour honorer la mémoire du préfet Érignac, assassiné il y a vingt ans », indique la députée Les Républicains du Doubs. Évoquant les revendications des élus corses et leur volonté de mettre fin « à un demi-siècle de conflit », la secrétaire générale du parti estime que « l'annonce est positive mais il faut voir ce que cela recouvre ». « Je ne suis pas favorable à ce que le nom de la Corse figure dans la Constitution », annonce-t-elle notamment. Concernant les annonces d'Emmanuel Macron, Annie Genevard fait référence à un « pacte girondin » voulu par le chef de l'État. « C'est assez savoureux de la part d'un président qui est très centralisateur », note la vice-présidente de l'Assemblée nationale. « Un pacte girondin qui reconnaîtrait la spécificité des territoires sans mentionner la Corse », ajoute-t-elle. « Nous n'y sommes pas favorables », déclare la députée du Doubs. Le weekend dernier, La République en marche a connu ses premières défaites avec les élections législatives partielles. Laurent Wauquiez estime que c'est « une leçon sévère pour Emmanuel Macron ». « Il est clair que ces deux victoires envoient un signal politique. Il y a un retour de la droite », réagit Annie Genevard. « Elle se rappelle à Emmanuel Macron », continue l'élue LR. « C'est une illusion qui s'éteint aujourd'hui », poursuit-elle. « C'est dans ce sens que le propos de Laurent Wauquiez est pertinent. La réalité se rappelle à Emmanuel Macron », ajoute-t-elle. Spécialiste des questions d'éducation, ancien membre du Conseil supérieur des programmes, Annie Genevard estime que « oui », il faut mettre le dossier des violences scolaires en haut de la pile pour Jean-Michel Blanquer. « On est dans une situation alarmante », ajoute-t-elle. Faut-il que le ministre de l'Éducation nationale se manifeste dessus? « Oui, c'est impératif », répond l'élue Les Républicains.